

BULLETIN Cuba

D'INFORMATION



14
N°

OCTOBRE 2021

Mensuel

SOMMAIRE

- Nous avons une Patrie et nous défendons la Vie ! Et nous sommes toujours pour la Patrie ou la Mort !
- Défendre ce qui nous unit, avec la conviction profonde que nous allons gagner
- Processus de redressement économique progressif à Cuba
- Cuba pour des solutions intelligentes aux problèmes économiques et au blocus
- Cuba peut accroître et diversifier ses exportations
- Cuba dispose de deux schémas de vaccination anti-Covid-19 pour les enfants
- 100 % de la population cubaine vaccinable a reçu au moins une première dose
- Les vaccins cubains anti-Covid-19 en train de donner d'excellents résultats en Iran
- Cuba appliquera des doses de rappel pour les personnes vaccinées contre la Covid-19
- 40 millions de doses produites du vaccin cubain Abdala
- Cuba met en place une stratégie anti-Covid-19 face à la réouverture de ses frontières
- Le gouvernement étasunien est le véritable organisateur de la provocation prévue en novembre

- En soutenant la prétendue marche, les États-Unis confirment leur objectif de déstabilisation
- Les contre-révolutionnaires n'auront aucune tribune à Cuba
- Acte de guerre ou hystérie de masse? Le New York Times soulève la question du «syndrome de La Havane»
- Des artistes cubains dénoncent la campagne orchestrée contre la 14e Biennale de La Havane
- Révélation d'une manipulation en faveur d'une chanson antipatriotique contre Cuba
- Cuba lance une mise en garde contre les modèles capitalistes de consommation
- Prix de la Paix des Peuples décerné aux États-Unis au contingent international Henry Reeve
- Cuba, meilleure destination culturelle des Caraïbes aux World Travel Awards 2021
- Biden sans hâte pour lever les sanctions contre Cuba
- Le monde réclame une nouvelle fois la levée du blocus de Cuba par les États-Unis
- Des leaders religieux demandent à Biden de mettre fin au blocus des États-Unis contre Cuba
- Vers le 60e Anniversaire des Relations Diplomatiques



Nous avons une Patrie et nous défendons la Vie ! Et nous sommes toujours pour la Patrie ou la Mort !

La 7^{ème} Période Ordinaire des Sessions de la 9^{ème} Législature de l'Assemblée Nationale du Pouvoir Populaire (Parlement) a conclu ses travaux, ce 28 octobre en présence du Général d'Armée et leader de la Révolution, Raúl Castro Ruz, et du Premier Secrétaire du Parti et Président de la République, Miguel Díaz-Canel Bermúdez.

Durant le discours de clôture, le Président cubain a déclaré que Cuba donne aujourd'hui la priorité à la transformation économique, à la réouverture des frontières, à la vaccination massive anti-Covid-19 et au dialogue populaire malgré la crise mondiale et le siège des États-Unis, s'est félicité le Président du pays Miguel Díaz-Canel.

Le chef de l'Etat a exprimé son optimisme vis-à-vis de la capacité de la nation cubaine à faire face aux défis qui s'imposent et à parfaire le processus révolutionnaire socialiste devant l'Assemblée nationale du pouvoir populaire

Lors de son discours le Président a appelé à une plus large participation des citoyens à la gestion du gouvernement, au respect de l'hétérogénéité de la nation et au renforcement du pouvoir populaire sur lequel s'appuie son système politique.

M. Díaz-Canel a évoqué l'inflation comme l'un des problèmes les plus pressants aujourd'hui et comme une question prioritaire dans le cadre du processus de transformation économique à Cuba.

Cela comprend l'approbation de 43 mesures pour le développement de l'entreprise publique socialiste, 63 entreprises dédiées à la relance de la production agricole et l'expansion des acteurs économiques avec l'émergence de micro, petites et moyennes entreprises.

Les lignes directrices définissent la stratégie nationale dans le but de relancer l'économie et faire face à la crise globale provoquée par Covid-19 face à de nouveaux contextes sans renoncer au développement vers l'an 2030.

Le Président cubain s'est également référé aux desseins d'anéantir la Révolution cubaine auxquels Washington n'a jamais renoncés. Il a dénoncé le rôle croissant de l'ambassade des États-Unis dans l'organisation d'actes de provocation visant à la déstabilisation de notre pays.

Le Président de la République a dénoncé le fait que les diplomates étasuniens aient des réunions fréquentes avec les dirigeants contre-révolutionnaires, leur fournissent des conseils, des encouragements, un soutien logistique et, de manière directe ou indirecte, financent leurs activités.

Dans son discours à l'Assemblée Nationale, Miguel Díaz-Canel a dénoncé le grand but de l'opération concertée à Washington: faire croire au monde que Cuba est un État en faillite et que des abus sont commis à l'encontre de ses citoyens.

Il s'agit également d'amener d'autres pays à se joindre aux mesures d'agression économique et



d'amener les États-Unis eux-mêmes à prendre des mesures plus ambitieuses, a-t-il ajouté.

Miguel Díaz-Canel a d'autre confirmé la détermination de Cuba de surmonter les difficultés découlant du blocus.

« *Le blocus, n'est pas seulement une punition pour la résistance, c'est la méthode quotidienne pour empêcher que le socialisme soit associé à la croissance, au progrès et à la prospérité.*

Non, le socialisme n'est pas responsable de nos problèmes ; le socialisme est la seule explication du fait que nous avons survécu à ce siège féroce et génocidaire, sans renoncer au développement ».

Par ailleurs, M. Díaz-Canel a refusé la promotion d'une marche illégale à Cuba alignée sur les intérêts du gouvernement étasunien : « *Cette manifestation n'est plus pacifique parce que ses auteurs cherchent à modifier la vie sociale, l'ordre constitutionnel, et tout cela dans l'intérêt politiques d'un gouvernement étranger menant une guerre économique contre notre pays depuis six décennies* ».

Dans d'autres moments du discours, le chef de l'État a souligné la récente approbation par le Parlement de quatre lois qui constituent une réforme procédurale sans précédent dans l'organe législatif cubain.

Les quatre lois adoptées – a-t-il indiqué – supposent un défi pour les opérateurs du système judiciaire, dans le sens de la nécessité de leur formation et d'assurer leur application de façon adéquate, afin de garantir une justice rapide et efficace.

Miguel Díaz-Canel a d'autre part eu des mots d'éloge pour la communauté scientifique et sa contribution inestimable à la lutte contre le Covid-19.

Il a également reconnu la contribution des Forces Armées Révolutionnaires et du Ministère de l'Intérieur à la mission risquée de produire,

transporter et servir de l'oxygène aux hôpitaux pendant les heures les plus critiques du pays.

« *Seul un pays organisé, avec des dirigeants unis autour d'un objectif commun: la sauvegarde de la nation, peut se fixer les objectifs les plus élevés dans les moments les plus difficiles* ».

En fait, Cuba est le premier pays d'Amérique latine à disposer de trois vaccins propres et de deux candidats vaccins, ainsi que le premier à vacciner sa population entre deux et 18 ans.

Le Président cubain a en outre ajouté que pendant les dernières semaines le nombre de malades et de morts de Covid-19 a diminué considérablement, ce qui place l'île dans une position favorable face à la réouverture de ses frontières et à encourager la reprise économique et sociale.

« *Le 15 novembre, Cuba rouvrira ses frontières et les élèves retourneront à l'école. La Havane se réjouira de son anniversaire. La vie reprendra son cours, avec la plus grande joie, mais en restant vigilant.*

La paix et l'harmonie qui caractérisent la vie dans nos rues continueront de régner.

Personne ne va gâcher notre fête.

A Cuba, nous sommes déjà vaccinés contre le Covid-19, alors que nous avons toujours été vaccinés contre la peur.

Nous avons une Patrie et nous défendons la vie ! Et nous sommes toujours pour la Patrie ou la Mort ! Nous vaincrons ! ».

Source : **Radio HC / Granma**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/3wCmXhT>

Discours prononcé par Miguel Díaz-Canel Bermúdez, à la clôture de la 7^e Période Ordinaire de Sessions de la 9^e Législature de l'Assemblée Nationale du Pouvoir Populaire, le 28 octobre 2021, « Année 63 de la Révolution »



<https://bit.ly/3B0SrC5>

Défendre ce qui nous unit, avec la conviction profonde que nous allons gagner



« Défendre ce qui nous unit avec la conviction profonde que nous allons gagner » a souligné Miguel Díaz-Canel, Premier Secrétaire du Parti Communiste de Cuba à la clôture de la 2e Session Plénière du Comité Central du Parti.

A la présidence de la séance se trouvait le Général d'Armée Raúl Castro, dont la présence a été saluée par une ovation.

Dans son discours, Miguel Díaz-Canel a mis l'accent sur l'unité de la nation autour du Parti comme force supérieure de notre société et en défense de la Révolution, vu la complexité du moment actuel.

Dans un scénario de renforcement du blocus nord-américain et d'une guerre médiatique intense, Miguel Díaz-Canel a souligné que la meilleure réponse consiste à assumer la capacité de résistance et de création.

« Notre originalité est obligée d'être aussi grande que la méchanceté de l'adversaire, nous sommes mis au défi d'être exceptionnels dans notre capacité à résister et à créer. Il a été ainsi depuis l'aube de la nation cubaine, la Révolution cubaine a aussi résisté invaincue pendant 62 ans ».

L'activité subversive déclenchée par l'Ambassade des États-Unis à La Havane a été qualifiée par le chef de l'État de conduite inacceptable, de stratégie visant à créer le mécontentement, à susciter une politique de haine et à manipuler notre réalité.

« Face à de tels comportements, nous ne resterons pas les bras croisés. Nous avons la détermination de tenir tête aux desseins subversifs et agressifs de cette représentation diplomatique ce qui inclut la dénonciation publique ».

Se référant aux événements du 11 juillet, le Premier secrétaire du Parti les a considérés comme des provocations destinées à semer un récit contre la Révolution et à provoquer une déstabilisation dans le pays.

« Le 11 juillet ne constitue pas une référence de rupture. C'est en tout cas une référence d'unité. Le 11 juillet a constitué une nouvelle victoire de la Révolution cubaine. Les révolutionnaires sont

descendus dans la rue défendre la Révolution avec grand moral, prêts à lutter et à vaincre. Ils croyaient que la Révolution allait s'effondrer en quelques heures, tout comme ils l'ont cru lors de l'effondrement du camp socialiste, mais une fois de plus, ils ont eu tort ».

Miguel Díaz-Canel a d'autre part souligné que c'est à nous de continuer à changer les styles de travail, les méthodes d'attention à la population et de travailler directement avec les jeunes, car nous nous distinguons avant tout par l'unité.

Il a réaffirmé que le pays avance au milieu des difficultés, et que nous avons le potentiel pour chercher des solutions, nous ne pouvons pas nous décourager.

Il a par ailleurs dénoncé l'appel à une soi-disant marche qui cherche à légitimer l'action impérialiste dans notre politique intérieure et à restaurer un passé auquel nous ne reviendrons jamais.

« Nous n'allons pas légitimer l'action impérialiste dans la politique intérieure ou donner libre cours aux désirs de restauration néocoloniale que certains ont accumulés et qui sont renforcés dans une situation de crise. Ce n'est pas un acte de civilité, c'est un acte de subordination à l'hégémonie yankee ».

Dans son discours de clôture de la deuxième Session Plénière du Comité Central du Parti, Miguel Díaz-Canel a évoqué le scénario économique interne, la réduction des revenus en devises du pays, qui se répercute sur l'offre de produits et génère un marché informel qui s'exprime dans les prix et son impact sur la population. Il a également déclaré que nous avons des lumières sur le chemin, car il existe des solutions à chacun des problèmes auxquels nous sommes confrontés.

Rechercher les causes des problèmes, interagir avec la population, évaluer les résultats et leur impact doit faire partie de notre vie quotidienne et du travail du Parti, a ratifié le premier secrétaire du PCC.

Dans son discours, Miguel Díaz-Canel a souligné que nous ne pouvons pas faire un pas en arrière dans les acquis de la Révolution.

« Face à l'offensive de discrédit contre la Révolution cubaine et aux campagnes sur les réseaux sociaux, aux provocations sur les scènes internationales, à l'appel à des protestations constantes et à des actions de déstabilisation, nous avons l'articulation révolutionnaire dans ces réseaux sociaux, la lutte efficace contre la contre-révolution à partir de la vigilance révolutionnaire et administrative qui a été réorganisée en ces temps.

Face à l'intensification du blocus, nous disposons d'un soutien international, avec notre dénonciation constante de celui-ci et aussi en mobilisant la participation et le soutien de la communauté cubaine à l'étranger, qui n'a pas rompu avec la Révolution, ni avec son pays ».

La réponse à Cuba, a-t-il dit, est le Pouvoir populaire, ce concept doit être défendu.

« Nous devons nous inspirer du peuple, c'est une occasion pour nous de prendre conscience pour surmonter les difficultés, de nous battre et de lutter pour la victoire sans aucun découragement.

La décision est celle de la lutte et de la victoire ! Serrer les rangs, lutter pour surmonter nos problèmes, lutter avec créativité, fait partie de notre combat.

Il y a suffisamment de révolutionnaires ici pour affronter avec intelligence, avec respect et en défendant notre Constitution, mais aussi avec énergie et courage, tout type de manifestation visant à détruire la Révolution »

« Chaque problème est une occasion de prendre conscience de notre responsabilité, un défi à notre capacité de surmonter les difficultés, un test de notre volonté de lutter, jusqu'à la victoire toujours !

Nous sommes préparés et prêts à tout pour défendre ce qui est le plus sacré, ce qui nous unit ; à être cohérents avec la décision invariable de la Patrie ou la Mort, du Socialisme ou la Mort et la conviction la plus profonde que nous vaincrons!»

Source : **Radio HC / Radio Rebelde**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/3CVyPxG>
L'intégralité du Discours sur : <https://bit.ly/3o9Ji2e>

Processus de redressement économique progressif à Cuba



d'action.

L'approbation de 162 micro, petites et moyennes entreprises (MPME) et de six coopératives non agricoles, qui ont déjà généré plus de 2 300 emplois sont également des signaux positifs.

Sur ce point, Gil a expliqué qu'à un stade initial plusieurs entreprises privées dont la structure permettait cette nouvelle forme d'organisation, sont devenues des MPME, et ce dans un processus avec un minimum de bureaucratie et un maximum d'agilité, de transparence et de confiance du Ministère de l'Économie envers les candidats.

Cependant, a-t-il précisé, il y a déjà des MPME et des coopératives qui sont de nouvelles entreprises. Puis il a ajouté qu'il n'y a pas de limites ni d'objectifs quant à la quantité de MPME à approuver, et que l'appel à présenter la sollicitude et la documentation correspondante est ouvert et n'expire pas.

Le Vice-premier Ministre a également évoqué les dispositions prises pour donner plus d'autonomie aux entreprises d'État, ce qui les met en meilleure position face au secteur privé.

Cuba connaît une situation exceptionnelle de manque de liquidités et le blocus états-unien se poursuit, a souligné le ministre de l'Économie, qui a rappelé que les 243 mesures coercitives appliquées par l'administration de Donald Trump (2017-2021) sont toujours maintenues.

Malgré cela, nous sommes dans une phase de diversification du tissu productif, de flexibilisation des acteurs économiques et d'autres actions qui permettront peu à peu de retrouver les niveaux de production et d'offres à la population, a-t-il déclaré.

Source : **Prensa Latina**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/3F52J3l>

Le Vice-premier Ministre et Ministre de l'Économie et de la Planification de Cuba, Alejandro Gil, a déclaré que le pays traverse un processus graduel de reprise économique, mais a mis en garde contre la création de faux espoirs. Lors d'une conférence de presse, il a expliqué que surmonter la contraction du produit intérieur brut (PIB) de l'année dernière, qui a été de 10,9 pour cent, demande du temps, surtout parce que les impacts du blocus économique, commercial et financier des États-Unis et de la pandémie de Covid-19 sont toujours importants.

Cependant, a-t-il manifesté, l'économie n'est pas en arrêt, nous n'observons pas passivement la situation cubaine et internationale, et nous avons constamment cherché des solutions.

À cet égard, il a noté que face à la diminution du nombre de personnes malades et au progrès de la vaccination, la nation caribéenne a entrepris de relancer l'activité économique, ce qui passe par l'ouverture de certains services et du tourisme international le 15 novembre prochain.

À cela s'ajoute la concrétisation de mesures telles que celles mises en œuvre dans l'entreprise publique, principal sujet économique du pays, et dans le secteur privé, avec les modifications apportées au travail indépendant à partir de l'élargissement de ses possibilités

Cuba pour des solutions intelligentes aux problèmes économiques et au Blocus

Le Président de Cuba, Miguel Díaz-Canel, a souligné que le pays doit rechercher des solutions intelligentes à des problèmes tels que l'inflation ou le manque de ressources face à un scénario de blocus continu imposé par les États-Unis.

Lors d'une réunion du Conseil des ministres, le Président a exprimé sa conviction que le siège de Washington se poursuivrait et a donc exhorté les autorités à réfléchir aux potentialités de la nation pour surmonter cette situation.

Le chef de l'État a mentionné les critères de la population sur l'inflation que connaît le pays, la pénurie de produits de première nécessité, le rapport salaire-hausse des prix, des questions qu'il a appelé à traiter avec une autre disposition.

Díaz-Canel a insisté sur la nécessité d'aborder les problématiques sociales avec la participation populaire.

Le mandataire s'est exprimé sur le contexte dans lequel se trouve Cuba après plus d'un an de pandémie de Covid-19 et a souligné la transformation progressive de l'économie au cours des derniers mois.

(...) Lors de la réunion, le Ministre de l'Économie et de la Planification, Alejandro Gil, a souligné que l'inflation, les déficits dans la production d'énergie, la production alimentaire et l'offre des marchés de gros et de détail sont les principaux sujets de préoccupation du gouvernement.

Toutefois, il a indiqué que l'intégration de plus de 200 mille employés dans les différentes formes de gestion économique, y compris les coopératives non agricoles et les micro, petites et moyennes entreprises (MPME), était un élément positif.

Source : **Prensa Latina**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/3o5L1Wg>



conclut avec trois des huit compagnies maritimes avec lesquelles elle opérait en raison du blocus imposé par les États-Unis, en particulier dans le domaine de la commercialisation des produits alimentaires.

Puis Herrera a expliqué que cela s'ajoutent aux problèmes causés par la pandémie dans la logistique commerciale internationale, et auxquels l'île n'échappe pas, avec la rupture des chaînes d'approvisionnement, la hausse des prix de fret et de location de conteneurs.

Source : **Prensa Latina**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/3o48cAd>

Cuba peut accroître et diversifier ses exportations

Cuba a le potentiel et de nombreuses possibilités d'accroître et de diversifier ses exportations, y compris celles générées par les formes non étatiques de gestion, ont affirmé les autorités du Ministère du Commerce extérieur et de l'Investissement étranger.

La directrice du Commerce extérieur de ce portefeuille, Vivian Herrera, a expliqué lors de la première Journée Économique-Productive que malgré le scénario complexe de la pandémie de Covid-19 et la recrudescence du blocus des États-Unis, le pays est en mesure d'augmenter les entrées de devises par cette voie, alors même que le tourisme est en berne.

Elle a déclaré que les entreprises d'État et les travailleurs indépendants (privés) sont nombreux à montrer ce qui peut être fait pour positionner les produits cubains à l'étranger et ainsi s'ajouter aux secteurs traditionnels comme le nickel, le tabac et le sucre, ou à d'autres comme le zinc et le charbon de bois.

À cet égard, elle a mentionné que les potentialités actuelles sont garanties par des professionnels hautement qualifiés, des entreprises de haute technologie, des parcs scientifiques et technologiques avec d'excellents résultats dans

d'importantes entreprises.

Herrera a souligné que ce potentiel a permis de passer de 267 entreprises exportatrices de marchandises en 2018 à 327 aujourd'hui, sans compter les services, activité qui est plus dynamique, flexible et hétérogène.

En ce qui concerne les marchandises vendues à l'étranger, elle a noté qu'à la fin du mois de septembre le nickel était mis en valeur par des prix internationaux favorables, et que les autres produits étaient principalement le tabac, le sucre, les minéraux, les alcools, les poissons, les crustacés, le zinc et le charbon de bois.

Elle a précisé que dans le cas des services, 65 % sont des services de santé, suivis par les télécommunications et autres, ce qui montre la nécessité de diversifier l'offre, en particulier en raison de la baisse sensible du tourisme au cours de l'année passée et de l'année en cours.

Évoquant la présence des formes de gestion non étatique dans l'activité de commerce extérieur, elle a précisé que, jusqu'au 8 octobre, 198 contrats d'exportation étaient signés pour un montant de 15,3 millions de dollars.

La fonctionnaire a également indiqué que Cuba avait été contrainte de renoncer aux accords

Cuba dispose de deux schémas de vaccination anti-Covid-19 pour les enfants

Le Centre national de Contrôle des Médicaments, des Equipements et des Dispositifs Médicaux (CECMED) de Cuba, a approuvé l'autorisation d'utilisation d'urgence (AUE) du vaccin cubain anti-Covid-19 Abdala 50 milligrammes, mis au point par le Centre de Génie Génétique et de Biotechnologie (CIGB), dans la population pédiatrique âgée de deux à onze ans, selon le site web de cette institution scientifique. Ce qui fait que le pays dispose aujourd'hui de deux programmes de vaccination pour la population pédiatrique.

Le vaccin sera administré selon un calendrier de trois doses de 0,5 ml et un intervalle de 14 jours entre chaque application, conformément aux réglementations et dispositions en vigueur, une fois qu'il aura été démontré qu'il répond aux exigences en termes de qualité, de sécurité et d'efficacité pour cette tranche de population.

Les essais cliniques réalisés, au cours desquels l'innocuité et l'immunogénicité de ce vaccin, appliqué selon un schéma à trois doses dans une population pédiatrique âgée de trois à 11 ans comparée au groupe d'adolescents âgés de 12



à 18 ans simultanément, et avec un essai similaire réalisé dans une population âgée de 19 à 29 ans, ont montré des résultats similaires, a ajouté la source.

CECMED a mené des inspections sur les sites cliniques où ces essais ont été réalisés et a vérifié le respect des Bonnes Pratiques Cliniques lors de leur exécution.

Les enfants à partir de deux ans sont inclus dans cette approbation, compte tenu des informations fournies par le fabricant, qui ont justifié cette inclusion. Le vaccin Abdala 50 milligrammes a montré dans un essai de phase III une efficacité de 92,28% dans la prévention de la Covid-19 symptomatique.

Auparavant, et après un processus d'évaluation rigoureux, le CECMED a également décidé d'accorder l'AUE au vaccin cubain Abdala 50 milligrammes, du CIGB, et aux candidats vaccins Soberana 02 et Soberana Plus, développés par l'Institut Finlay des vaccins, pour une utilisation dans la population adulte.

Il a également accordé l'AUE à Soberana Plus pour étendre son indication à la population convalescente de Covid-19 de plus de 19 ans et à Soberana 02 pour étendre son indication à la population pédiatrique de 2 à 18 ans.

L'autorité nationale de régulation a procédé, dans tous les cas, conformément aux dispositions des règlements et des dispositions en vigueur, une fois qu'il a été démontré que les exigences et les paramètres en termes de qualité, de sécurité et d'efficacité étaient respectés.

Le Groupe d'entreprises BioCubaFarma, en collaboration avec ses institutions scientifiques, a fourni un effort décisif dans le développement, la recherche et la production de vaccins cubains anti-Covid-19.

Source : **Granma**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/3mD0uvK>

100 % de la population cubaine vaccinable a reçu au moins une première dose

À Cuba, 100 % de la population vaccinable a déjà reçu au moins une première dose de l'un des immunogènes mis au point au niveau national contre la covid-19, grâce à une campagne intensive de vaccination de masse contre cette dangereuse maladie.

(...) Cuba est le pays d'Amérique latine dont le pourcentage de la population vaccinée avec au moins une première dose est le plus élevé, et l'île est en tête du classement mondial en termes de vitesse de vaccination.

À noter que Cuba a également été pionnière mondiale dans le développement d'une campagne de vaccination anti-covid-19 pour les enfants âgés de deux à 18 ans, ce qui a permis d'accumuler plus de deux millions d'enfants et d'adolescents avec des secondes doses de Soberana 02.

Source : **Granma**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/2Z0Ksly>

Les vaccins cubains anti-Covid-19 en train de donner d'excellents résultats en Iran

L'essai clinique de phase III développé par l'Institut Pasteur d'Iran avec les vaccins anti-Covid-19 cubains, Soberana 02 et Soberana Plus, a donné d'excellents résultats, a rapporté l'Institut Finlay des Vaccins (IFV).

L'entité cubaine en charge de ces immunogènes a détaillé que l'étude en double aveugle, randomisée et contrôlée par placebo a inclus 24 000 sujets, auxquels le vaccin Soberana-02 a été administré en deux doses dans huit villes, et une dose de rappel avec le vaccin Soberana-Plus dans deux autres villes.

Au cours de l'analyse, le variant Delta avait une prévalence de 71,9 % en juillet et de 95,4 % en août, selon le communiqué officiel.

« L'analyse intermédiaire a montré que l'efficacité du vaccin dans la prévention de l'hospitalisation confirmée par la Covid-19 était de 76,8 % pour le schéma à deux doses et de 91,7 % pour le schéma à trois doses », a indiqué le communiqué.

En outre, 87,9 % des participants dans le groupe ayant reçu deux doses et 98,8 % dans le groupe ayant reçu trois doses ont présenté une multiplication par quatre des titres d'anticorps.

Pour parvenir à ces résultats, dans le cadre d'une collaboration entre l'Institut Pasteur d'Iran et l'IFV de Cuba sur les vaccins de la série Soberana, un comité indépendant a élaboré l'essai clinique de phase III dans la population iranienne âgée de 18 à 80 ans.

Les autorités iraniennes ont approuvé l'utilisation d'urgence de Sovereign 02 en Iran à partir du 1er juillet de cette année, sur la base de la reconnaissance des résultats du développement pharmaceutique du produit, des preuves de sécurité et d'immunogénicité démontrées dans les essais cliniques de phase I et II menés à Cuba.

Source : **Prensa Latina**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/3F3g0tc>

EN CHIFFRES : la Covid-19 à Cuba

Statistiques : fournies le 31 octobre 2021, par le Ministère de la Santé publique de la République de Cuba

Pris de : <https://salud.msp.gob.cu/>

Cas confirmés

952.634

Récupérés

940.663

Décédés

8.240

Internés pour suspicion

11.425

Échantillons étudiés

10.541.921

Cuba appliquera des doses de rappel pour les personnes vaccinées contre la Covid-19

Cuba appliquera dans les prochains mois une autre dose de rappel aux personnes qui ont déjà reçu des schémas de vaccination anti-Covid-19 dans le pays, et à ceux qui arrivent sur l'île avec d'autres vaccins administrés, ont informé les autorités sanitaires.

Lors d'une conférence de presse, le président du Groupe des industries biotechnologiques et pharmaceutiques (BioCubaFarma), Eduardo Martínez, a précisé que les propositions cubaines à cette fin seront Soberana Plus, Soberana 01, Abdala et Mambisa.

« Nous avons étudié ce qui se passe avec la réponse immunitaire des personnes vaccinées depuis six mois et les niveaux d'anticorps spécifiques contre le virus SARS-CoV-2, responsable de la Covid-19, se maintiennent actifs », ont indiqué.

Cependant, malgré ces preuves, il existe des patients immunodéprimés ou plus sensibles à l'infection et qui ont besoin d'une autre dose pour atteindre des niveaux de protection plus élevés, a-t-il ajouté.

En outre, certains sont contaminés alors qu'ils sont vaccinés, car 100 % de la population ne répond pas à tous les produits et nécessitent un renforcement de l'immunité, a-t-il expliqué.

Martínez a déclaré que le processus pourrait commencer en novembre prochain avec les premières personnes vaccinées à Cuba contre la Covid-19 et appartenant aux secteurs de la santé et biopharmaceutique, ainsi que les participants aux essais cliniques.

Dans des déclarations à Prensa Latina, il a précisé que les personnes avec des schémas à deux doses d'autres vaccins internationaux comme Pfizer, Moderna, Sputnik V, Sinopharm

ou AstraZeneca pourront également recevoir l'un des immunisants cubains.

« Nous avons déjà la preuve que des gens dans d'autres pays ont vécu ce processus et ont augmenté leurs niveaux d'anticorps, ce qui est très important pour faire face à d'autres souches du virus plus dangereuses », a-t-il souligné.

Il a également précisé que le candidat-vaccin Mambisa, développé par le Centre de Génie Génétique et de Biotechnologie (CIGB) pour être appliqué de manière nasale pourrait être la proposition à utiliser pour les voyageurs arrivant à Cuba de l'étranger.

« Avec Mambisa nous avons des résultats très encourageants en raison de sa capacité à couper l'infection à la porte d'entrée du virus, de plus il active l'immunité innée et la réponse spécifique contre le SARS-CoV-2 », a-t-il déclaré.

Sur les stratégies pour accueillir le tourisme national et international à partir du 15 novembre prochain, le Ministre de la Santé Publique de Cuba, José Ángel Portal, a déclaré lors de la même conférence de presse que cette entité publiera dans les prochains jours le protocole d'action à suivre.

« Il a été envisagé de prendre en compte les certificats de vaccination des voyageurs et alors ceux qui les présentent ne devraient pas présenter de PCR négatif à leur arrivée. Cependant, ceux qui ne viennent pas avec ce document, devront présenter le test négatif à la détection du virus », a-t-il signalé.

Portal a souligné que la pandémie de Covid-19 n'est pas encore terminée mais que le pays va s'ouvrir peu à peu en maintenant les protocoles et soins face à la maladie.

Source : **Prensa Latina**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/3pZ7U0g>

Cuba met en place une stratégie anti-Covid-19 face à la réouverture de ses frontières



Le ministre cubain de la Santé, le Dr José Angel Portal, s'est prononcé pour la mise en place d'une stratégie de surveillance épidémiologique anti-Covid-19 en vue de la réouverture des frontières le 15 novembre.

« Il faut garder une organisation soutenue du système de surveillance clinique, épidémiologique et du dépistage dans les laboratoires. Nous ne pouvons démonter aucune des actions que nous avons faites jusqu'à présent. A tout ce que nous devons faire en ce qui concerne l'observation clinique, la surveillance épidémiologique, les tests de laboratoire aussi bien les analyses d'antigènes que les PCR, nous avons ajouté le dépistage d'autres virus ».

La quarantaine obligatoire des visiteurs internationaux et le test PCR à l'entrée seront supprimés à partir du 7 novembre.

Les visiteurs devront présenter un certificat international de vaccination anti-Covid-19 ou un PCR négatif émis 72 heures avant le voyage par un laboratoire certifié dans le pays d'origine.

Source : **Radio HC / Radio Rebelde**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/2Z2HnVg>

40 millions de doses produites du vaccin cubain

La production du vaccin cubain contre la Covid-19 Abdala a atteint les 40 millions de doses, chiffre qualifié de succès pour la science dans le pays caribéen, a souligné le Centre du Génie Génétique et de la Biotechnologie (CIGB), concepteur de ce médicament.

Le CIGB a précisé que grâce à la décision audacieuse d'unir les efforts et les ressources avec l'Agence d'Information et de Contrôle des Aliments (AICA), l'immunisation, pour la santé de



notre peuple et des autres nations qui en ont

besoin, a été garantie.

Abdala, premier vaccin à recevoir l'autorisation d'utilisation d'urgence de Cuba et d'Amérique latine, a montré une efficacité de 90 % chez les patients sévères et contre la variante Delta du virus SRAS-CoV-2, et une efficacité de 92,28 % contre la maladie symptomatique avec un schéma à trois doses à zéro, 14 et 28 jours.

Source : **Prensa Latina**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/2Z2NU2e>

ETAT DE LA VACCINATION ANTI-COVID EN CUBA AVEC LES VACCINS CUBAINS: SOBERANA 02, SOBERANA Plus, ABDALA *

TOTAL DES DOSES ADMINISTRÉES

25.800.950

TOTAL DES PERSONNES AVEC SCHÉMA VACCINAL COMPLET

7.282.929 (65,1 % population cubaine)

1ÈRE DOSE
9.939.797

2ÈME DOSE
8.940.918

3ÈME DOSE
6.920.235

* Statistiques fournies par le **Ministère de la Santé Publique de la République de Cuba**
Pris de: <https://bit.ly/3qzQZiY>

31 octobre 2021

#CubaPourLaVie

Quelles mesures Cuba prendra-t-elle pour la réouverture du tourisme international ?



<https://bit.ly/3pZNP9Z>

Le Nicaragua commence l'application des vaccins cubains contre le Covid-19



<https://bit.ly/3mBbU4V>

«Annual Review of Medicine» reconnaît les qualités du vaccin cubain Soberana 02



<https://bit.ly/3mEhDqL>

Le gouvernement étasunien est le véritable organisateur de la provocation prévue en novembre



Venezuela, a déclaré le membre du Secrétariat du Comité central.

Selon la Circulaire 18-01 (tc-1801), l'un des principaux documents doctrinaires de la Force d'opérations spéciales de l'armée des États-Unis sur la guerre non conventionnelle, il s'agit d'exploiter les vulnérabilités du gouvernement à renverser, de l'éloigner de la population, de déplacer les citoyens qui agissent à partir de positions neutres vers des positions à son encontre et d'exploiter ces éléments par le biais de la subversion, a-t-il précisé.

De même, a-t-il ajouté, si ces méthodes n'aboutissent pas aux résultats souhaités, le recours au conflit armé est prévu, à travers l'encouragement à l'insurrection.

LES MARCHES ANNONCÉES ET LEUR SOUTIEN DEPUIS LES ÉTATS-UNIS

Concernant le financement d'actions subversives dans d'autres pays en tant que pratique systématique du gouvernement étasunien, Rogelio Polanco Fuentes a fait référence au réseau d'institutions et aux énormes fonds de millions de dollars créés à cette fin, notamment la Fondation Nationale pour la Démocratie (NED) et l'Agence Etasunienne pour le Développement International (USAID).

Par ailleurs, les références au financement par la NED d'événements, de formations et même d'organisations ne manquent pas, notamment le Centre pour l'Ouverture Démocratique en Amérique latine (CADAL), qui fait partie du vaste réseau d'ONG de la NED, dont disposent les États-Unis pour faire parvenir des fonds à ses opérateurs politiques et organiser des formations. Il a cité comme exemple le fait que la NED a accordé au CADAL 107 000 dollars en 2017 et 100 000 dollars en 2021, destinés au projet « Une approche régionale pour promouvoir les valeurs démocratiques à Cuba ». Deux Cubains, Manuel Cuesta Morua et Yunior García Aguilera, signataires des lettres annonçant l'intention d'organiser les marches le mois prochain, se sont rendus en 2018 en Argentine pour participer à un événement organisé par le CADAL, coordonné par le projet Temps de Changements et le nouveau rôle des Forces Armées de Cuba. De plus, a-t-il dénoncé, le CADAL et son directeur, Gabriel Salvia, ont été très actifs ces derniers jours dans le soutien de la provocation du mois prochain à Cuba.

Ces deux promoteurs, a-t-il précisé, ont également effectué leur formation en 2019 dans le cadre d'un atelier parrainé par l'Université étasunienne Saint-Louis Campus Madrid, où ils ont été formés par Richard Youngs, spécialiste en manifestations publiques comme méthode de changement politique.

Toujours à propos du financement, il a souligné que l'USAID a accordé, fin septembre, 6 669 000 dollars pour des projets de subversion à Cuba, sur un total de 18 millions qu'elle peut allouer jusqu'en 2023 pour ces projets.

Parmi les bénéficiaires figurent les médias numériques ADN qui a reçu 2 031 200 dollars, et CUBANET, qui a reçu 708 003 dollars, ainsi

qu'une organisation appelée Directoire Démocratique Cubain, qui a reçu 617 500 dollars. Ce dernier est dirigé par Orlando Gutiérrez Boronat, qui a appelé à plusieurs reprises à une intervention militaire à Cuba et qui aujourd'hui soutient publiquement les marches.

En bref, a-t-il calculé, plus de 70 millions de dollars sont allés à la subversion pendant l'administration Trump, outre les plus de 100 millions de dollars à l'Office de radiodiffusion pour Cuba, avec sa Radio et sa TV Marti. Il faut aussi ajouter, a-t-il souligné, les millions de dollars que la communauté du renseignement et l'appareil militaire étasunien dépensent chaque année contre Cuba.

« Le gouvernement étasunien est le véritable organisateur de la provocation montée pour novembre. Les faits et les déclarations le prouvent. De hauts fonctionnaires du gouvernement sont directement impliqués dans sa promotion. Le gouvernement des États-Unis a menacé de prendre de nouvelles mesures contre Cuba si ses opérateurs locaux ne sont pas autorisés à agir en toute impunité. Cuba n'accepte pas les menaces et ne se laisse pas intimider ; notre histoire de résistance et de dignité le confirme. Gardez vos menaces pour vous, car ici il n'y a pas de place pour la peur », a-t-il dit.

Et d'ajouter que le soutien des organisations de la mafia anti-cubaine et du noyau médiatique, promoteur de la haine à Miami, n'est pas surprenant, comme en témoignent les tweets, les publications, les assemblées de résistance, comme si la marche devait avoir lieu dans cette ville.

Parmi les enthousiastes de la marche, le Chef du Département Idéologique a cité la Fondation Nationale Cubano-Étasunienne, qui n'a eu de cesse de donner des conseils sur comment y prendre part et que faire durant la manifestation, supposée pacifique et indépendante, alors que l'une de ses promotrices, Saily González Velázquez, s'est félicitée du soutien de la Fondation à travers son Directeur des Droits Humains, Omar López Montenegro.

Le terroriste Ramón Saúl Sánchez quant à lui encourage également la marche, a ajouté Polanco Fuentes, et il a montré des preuves des liens qu'il entretient avec l'un des principaux acteurs des actions prévues en novembre.

« La provocation du 15 novembre est vouée à l'échec, elle n'a jamais été authentique. Sa tentative de se dissimuler sous une certaine légalité est une manipulation perverse. Ses promoteurs suivent le scénario yankee, exécutent leurs ordres et s'entourent de personnages violents et de terroristes, tout en rêvant d'exécuter leurs actions en toute impunité », a-t-il souligné.

Source : **Granma**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/3GPcwfU>

**Appel à manifestation à Cuba
cherche à justifier des
agressions des États-Unis**

<https://bit.ly/3mXZu7I>



En soutenant la prétendue marche, les États-Unis confirment leur objectif de déstabilisation

Récemment, Juan González, le principal conseiller du Président Joe Biden pour l'Amérique Latine, a osé menacer Cuba, en soutien aux promoteurs d'une marche - déclarée inconstitutionnelle en raison de son caractère annexionniste - convoquée pour le 15 novembre.

« Les États-Unis répondront, éventuellement par des sanctions, si les droits fondamentaux du peuple cubain sont bafoués ou si les promoteurs de la marche d'opposition civique sont poursuivis », a déclaré González à l'agence de presse espagnole EFE.

Le Ministre cubain des Relations Extérieures, Bruno Rodríguez Parrilla, a réagi sur son compte Twitter à ces déclarations qui trahissent l'identité des véritables intéressés à cette manifestation : « En plus de constituer un acte contraire à la Charte des Nations unies, l'Histoire a montré que les Cubains n'acceptent pas les menaces et ne se laissent pas impressionner. »

Lorsque le gouvernement des États-Unis s'exprime, c'est celui qui finance et organise le plan de déstabilisation qui parle, celui qui rassemble tout groupe ou institution – à coups de dollars – susceptible d'apporter une initiative contre la Révolution, aussi ridicule soit elle si elle participe à la manœuvre subversive ; comme la récente mise en scène orchestrée par l'Institut Républicain - co-auteur de la promotion des coups d'État mous dans diverses parties du monde - en décrétant « au peuple cubain le Prix de la Liberté, pour la bravoure et le courage dont il a fait preuve lors des manifestations qui ont débuté le 11 juillet ».

Ce n'est pas un hasard si le « diplôme » a été reçu par le chanteur Willy Chirino, chou chou des exilés anti-cubains, et encore moins s'il a été remis par le sénateur républicain de Floride, Rick Scott, celui-là même qui, en 2020, a promu un projet de loi visant à sanctionner les pays recevant une aide médicale cubaine.

Avec de tels abonnés, qui, doté d'une lucidité politique moyenne et d'une connaissance élémentaire de l'histoire de l'hostilité du gouvernement des États-Unis à l'égard de Cuba, pourrait ignorer les forces subversives qui se cachent derrière la prétendue « marche » ?

Il existe suffisamment de raisons pour que le vrai peuple cubain, représenté par ses gouvernements locaux, déclare la manifestation illégale ; une décision qui, si elle n'est pas respectée, comme l'a averti le Bureau du Procureur, constituerait une transgression entraînant des conséquences pénales.

Source : **Granma**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/3k3spF7>

Les contre-révolutionnaires n'auront aucune tribune à Cuba



« Nous ne leur permettrons pas de répéter les événements du 11 juillet », souligne Manuel López Castilla, un agriculteur associé à la Coopérative de Crédit et de Services (CCS) Aristides Estévez, dans la municipalité havanaise de Playa, un homme qui, comme tous les Cubains qui défendent la Révolution, fait partie des authentiques, qui sont majoritaires.

Cette marche, c'est une idée de ceux qui sont de l'autre côté du détroit de la Floride - il pointe avec indignation son doigt vers le nord - et ici, elle est exécutée par les laquais, mais ils refusent tous d'admettre leur échec.

(...) La paysannerie cubaine, réaffirme López Castilla, n'est pas d'accord avec la manifestation qu'on veut nous imposer pour le 15 novembre, car ce secteur a toujours été du côté des causes justes, et notre histoire en est la preuve.

(...) Leur principale faiblesse, signale López Castilla en référence à ceux qui revendiquent leur « droit de manifester », c'est qu'ils ne connaissent pas le peuple cubain, car il y a des années que nous avons acquis des connaissances politiques, nous avons une idéologie solide, nous savons que nous sommes les seuls à pouvoir résoudre nos problèmes ; « et la jeunesse est de notre côté ». C'est pourquoi – souligne-t-il en paraphrasant le Commandant en Chef Fidel Castro - il n'y a pas de tribune ici pour les contre-révolutionnaires.

C'est également l'avis du président de cette Coopérative de Crédit et de Services (CCS), Yoel Barreto Rodríguez. Il affirme sans aucune hésitation qu'ils font appel au prétendu droit de manifester reconnu par la Constitution, mais ceci n'est valable que dans la mesure où cette démarche ne limite pas le droit commun. « Si cette marche était réellement pour un bénéfice social, ou représentait la voix des communautés, elle serait recevable, mais nous savons qu'elle ne l'est pas, car les motifs et les protagonistes sont identifiés. C'est pourquoi nous ne pouvons pas être d'accord avec cette manœuvre, ni aujourd'hui, ni jamais »

LA MACHINE DE DIABOLISATION DE CUBA SE RENFORCE

La machine médiatique de l'impérialisme étasunien, dans sa guerre de troisième génération contre la Révolution cubaine, a diffusé par le biais de ses médias dominants (le soi-disant mainstream), l'idée saugrenue selon laquelle que le gouvernement cubain aurait violé des articles de notre Constitution en refusant l'autorisation à une « marche civique nationale en faveur du changement ». Quel changement ?

Comme ce fut le cas lors des troubles de juillet

dernier, Washington a une fois de plus donné l'ordre d'attaquer. Les États-Unis ne cachent pas leur tentative d'imposer une matrice diabolique à Cuba et de discréditer ses autorités. L'objectif est de légitimer l'action provocatrice de mercenaires internes « pacifistes », aveuglés par la haine et la vengeance.

Par exemple, la chaîne impériale britannique BBC, a signalé sans vergogne : « Invoquant la Constitution, un groupe d'activistes avait demandé au gouvernement cubain une autorisation sans précédent pour organiser une marche pour le changement le 15 novembre. Invoquant cette même Constitution, le gouvernement cubain a refusé le droit de manifester ». Mais la BBC omet de dire que ce type de stratégie de déstabilisation a été testé dans d'autres pays pour provoquer des coups d'État, renverser des gouvernements et ruiner des peuples entiers, comme cela s'est produit en ex-Yougoslavie, en Ukraine, au Venezuela, en Bolivie, en Libye, en Syrie ou au Nicaragua.

Dans le même temps, CNN en espagnol se fait l'écho de prétendues menaces à l'encontre des militants de l'opposition cubaine, sans mentionner la formation reçue par ces groupuscules dans le cadre de cours parrainés par la fondation argentine de droite CADAL, des universités étasuniennes et des Think tanks tels que la Fondation Carnegie pour la Paix Internationale (dirigée jusqu'à récemment par l'actuel directeur de la CIA, William J. Burns).

Elle ne dit pas non plus que les organisateurs de la manifestation de novembre ont été formés comme des leaders d'opinion contre-révolutionnaires par le très vanté Conseil pour la Transition Démocratique de Cuba, une plateforme qui s'articule autour du coup d'État anticonstitutionnel dans notre pays et qui a ouvertement reconnu recevoir des fonds de la réactionnaire National Endowment for Democracy (NED).

Des agences comme l'AFP et l'EFE, le journal de Miami El Nuevo Herald, qui ne se lassent pas de tenter de provoquer une explosion sociale pour justifier l'intervention militaire tant attendue par la Maison-Blanche, se plient volontiers à ces desseins impérialistes.

Sans la moindre vergogne, l'empire a osé demander aux autorités cubaines de respecter les droits fondamentaux du peuple cubain, suite à la réponse que les organisateurs de la manifestation ont reçue. Victime d'une « soudaine crise d'amnésie », il ne dit rien des 243 mesures héritées de l'ère Trump, qui ont renforcé le blocus économique et font tant de mal à la famille cubaine des deux côtés du détroit de Floride.

À Cuba, l'émission de télévision *ConFilo* a mis les points sur les i en dévoilant les véritables objectifs de ces nouvelles actions, et a révélé les noms de ceux qui donnent les ordres depuis la Floride : Orlando Gutiérrez Boronat, Jorge Luis García, des adeptes de la brigade mercenaire 2506 défaite à la baie des Cochons et d'autres qui demandent sans vergogne l'intervention des marines yankees à Cuba.

Source : **Granma**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/3mGDu0N>

Acte de guerre ou hystérie de masse? Le New York Times soulève la question du «syndrome de La Havane»

Le journal The New York Times avance le 27 octobre que les troubles de santé signalés par un groupe de fonctionnaires nord-américains en poste à Cuba en 2017, troubles connus comme le « syndrome de La Havane » pourraient être le fait d'une hystérie collective.

Le « syndrome de La Havane » est-il un « acte de guerre » ou une « hystérie de masse », tel est le titre suggestif de l'article publié dans la version en ligne du Times qui aborde l'histoire, ou la science-fiction, de la façon dont, fin 2016 et début 2017, 21 diplomates américains en poste à Cuba ont commencé à signaler de graves symptômes neurologiques.

Ce récit a servi au président Donald Trump pour expulser 15 diplomates cubains de Washington et renforcer le Blocus de Cuba, mesures qui restent en place, malgré des preuves scientifiques montrant que les crises ne sont que dans l'esprit des personnes concernées.

« *À l'heure actuelle, plus de 200 diplomates et employés nord-américains à l'étranger déclarent en avoir été victimes mais la cause reste entourée de mystère, de spéculation et de doute, ce qui peut sembler tout droit sorti d'un film de James Bond* », suggère le Times.

L'article décortique l'une après l'autre les théories avancées sur le sujet. « *Je ne connais aucun effet acoustique qui pourrait provoquer des*



symptômes de commotion », a déclaré au Times le Dr Jürgen Altmann, physicien et expert en acoustique.

En décembre 2020, l'Académie Nationale des Sciences a proposé une explication alternative qui attribuait la maladie non pas au son mais à la lumière, sous forme de micro-ondes.

Malgré tous les arguments pour et contre, le département d'État lui-même a souligné, cependant, que « *toutes les causes possibles restent spéculatives* ». Aucune preuve de l'existence d'une telle arme n'a été trouvée, et Cuba et la Russie nient être à l'origine de telles attaques ciblées.

De nombreux scientifiques affirment que la théorie de l'arme à micro-ondes est peu plausible. « *L'idée que quelqu'un puisse projeter d'énormes quantités d'énergie micro-ondes sur des personnes sans que cela soit évident défie toute crédibilité* », a déclaré au Times Kenneth

Foster, professeur émérite de bio-ingénierie à l'Université de Pennsylvanie.

Cheryl Royfer, ancienne chimiste au Laboratoire National de Los Alamos, estime qu'aucun partisan de l'idée n'a décrit comment l'arme fonctionnerait réellement. « *Aucune preuve n'a été apportée qu'une telle arme ait été développée par une quelconque nation* ».

Lorsque Robert Baloh, professeur émérite de neurologie à l'Université de Californie, à Los Angeles, a reçu le rapport sur les faits, il a recommandé son rejet et décrit ses affirmations comme « *relevant plus de la science-fiction que de la science* ».

Les maladies psychogènes de masse, autrefois appelées hystérie de masse, sont désormais également appelées maladies fonctionnelles car elles remettent en question la dichotomie médicale conventionnelle entre le cerveau et l'esprit, note le Times dans son analyse.

Mais, comme le disent les membres de l'Académie Cubaine des Sciences, le « syndrome mystérieux » fait partie du récit que Washington a utilisé pour justifier la suspension des services consulaires sur l'île des Caraïbes et le retrait de nombre de ses travailleurs à La Havane pendant l'administration Trump.

Source : **Radio HC / PL**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/3BHpkHf>

Des artistes cubains dénoncent la campagne orchestrée contre la 14^e Biennale de La Havane



par ceux qui prétendent isoler la nation, saper notre souveraineté et détruire la légitimité du consensus social atteint pour avoir une Patrie libre, nous fera changer de cap ».

Elle souligne en outre le rôle des créateurs de l'île pour mener à bien la Biennale en étroite collaboration avec les institutions culturelles et que ce sont les artistes qui « *décident de l'agenda et des axes thématiques et nous accueillons les collègues qui nous honorent de leur participation* »

Nous continuons de miser vivement pour faire de La Havane et d'autres villes un espace de dialogue avec des créateurs et des expressions diverses de diverses parties du monde, et plus particulièrement d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes, conclut l'entité.

La déclaration critique la campagne contre-révolutionnaire menée contre le secteur de la culture et les politiques élaborées par la Révolution cubaine, parallèlement au Blocus économique, commercial et financier imposé par les États-Unis.

Depuis 1984, l'événement réunit curateurs, galeristes, critiques, théoriciens pour échanger au sein d'un espace de dialogue et de réflexion d'une importance singulière sur la scène artistique internationale. Cette année il se déroulera à La Havane pendant six mois, et ce à la demande des propres artistes de l'île.

Source : **Prensa Latina**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/3q6rGH6>

Révélation d'une manipulation en faveur d'une chanson antipatriotique contre Cuba

Les récentes révélations de corruption imputées à des membres du comité de sélection des Latin Grammy Awards dévoilent les manipulations destinées à favoriser le thème de contenu antipatriotique "Patria y vida".

Selon une enquête internationale, Gabriel Abaroa, ancien président émérite et directeur exécutif du groupe qui décerne les prix musicaux, « *aurait été soudoyé avec un million de dollars pour reconnaître l'œuvre comme Chanson de l'Année* ».

Selon les informations consultées dans le cadre de l'enquête qui ont révélé le réseau trouble de la corruption, cette remise monétaire à Abaroa serait acheminée par plusieurs offshore situées dans les Îles Vierges (Britanniques).

Le portail mexicain *Bendito coraje* révèle que « *l'enquête journalistique connue sous le nom de Pandora Papers a découvert des paiements d'Atlas Network, société derrière le financement et la promotion sur les réseaux sociaux de la chanson Patria y Vida* ».

La cérémonie des Latin Grammy Awards, prévue pour le 18 novembre prochain, se déroulera dans un contexte de politisation totale d'un événement artistique subordonné aux intérêts de l'extrême droite de Miami et du gouvernement des États-Unis.

Ladite chanson, rejoint la guerre de quatrième génération en cours contre l'île...

Source : **Prensa Latina**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/3mM6ILS>

L'Union des Écrivains et Artistes de Cuba (UNEAC) a dénoncé les vaines tentatives de ceux qui attendent à la réalisation de la 14^e Biennale de La Havane, l'une des rencontres les plus fécondes des arts visuels.

Les membres de l'Association des Artistes de la Plastique ont soutenu la convocation de l'événement, prévu entre le 12 novembre 2021 et le 30 avril 2022, et dont la conception fait l'objet d'une « *grossière et insidieuse manipulation politique* », rapporte le quotidien Granma dans un article

Selon la publication, « *l'engagement de l'écrasante majorité des artistes cubains envers la Biennale repose sur le caractère émancipateur, ouvert et socialement inclusif qui a caractérisé l'événement depuis sa fondation* ».

À la suite des activités commémoratives de la Journée de la Culture Cubaine, l'UNEAC a publié une déclaration dans laquelle elle explique qu'aucune « *tergiversation, aucun complot ourdi*

Cuba lance une mise en garde contre les modèles capitalistes de consommation

Le Président de Cuba, Miguel Díaz-Canel, a souligné que les modèles capitalistes qui prévalent dans le monde, à l'origine de la crise climatique actuelle, mettent en danger la survie de la planète.

Dans son allocution, via Internet au débat de Haut Niveau de l'Assemblée Générale intitulé «Action pour le climat: pour les personnes, la planète et la prospérité», Miguel Díaz-Canel a cité un passage percutant du discours que Fidel Castro, leader historique de la Révolution cubaine a prononcé lors du Sommet de la Terre, à Rio de Janeiro en 1992.

« Moins de luxe et moins de gaspillage dans quelques pays pour qu'il y ait moins de pauvreté et moins de faim dans une grande partie de la Terre [...] Que la vie humaine devienne plus rationnelle [...] Demain, il sera trop tard pour faire ce que nous aurions dû faire depuis longtemps. Il est déjà trop tard. 30 ans après ce prémonitoire appel et comme conséquence des dégâts irréversibles causés par l'Homme à l'environnement, l'humanité se trouve dans un danger grave de disparition ».

« Personne n'en conteste plus les causes. Les

modèles irrationnels et de plus en plus insoutenables de production et de consommation du capitalisme et l'exploitation excessive des ressources naturelles accélèrent considérablement le danger d'extinction de l'espèce humaine. Stopper ce déchaînement est très urgent même si ceux qui le rendent propice semblent l'ignorer »



Intervention de Miguel Díaz-Canel lors du Débat de Haut Niveau des Nations Unies « Action pour le climat : pour l'humanité, la planète et la prospérité ».



<https://bit.ly/3mNVkyJ>

« De plus en plus, les possibilités de sauver la vie sur la planète sont compromises, tandis que persiste un système qui privilégie une infime minorité et encourage l'irrationalité, l'égoïsme et la destruction de l'environnement »

Le Président Miguel Díaz-Canel a d'autre part expliqué comment Cuba progresse dans la mise en œuvre de son plan de lutte contre le changement climatique, connu chez nous comme Tâche Vie et dans la réalisation des objectifs prévus dans sa contribution déterminée au niveau national.

« Notre engagement envers la protection de l'environnement et l'application de la convention cadre sur le changement climatique et de l'accord de Paris n'a pas varié et nous le confirmons ici. Nous aspirons sérieusement à ce que la prochaine COP26, débouche sur des solutions concrètes.

Nous les révolutionnaires, nous croyons en l'être humain, à tout ce qui peut atteindre son intelligence et sa volonté quand il y a la conscience. Qu'elles ne nous manquent pas! »

Source : **Radio HC**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/31vVBhD>

Prix de la Paix des Peuples décerné aux États-Unis au contingent international Henry Reeve



Le contingent international de médecins cubains spécialisés dans les catastrophes et les épidémies graves "Henry Reeve" a reçu le Prix de la Paix des Peuples, décerné par 100 organisations et plus de 40.000 personnes, aux États-Unis de la campagne pour le prix Nobel de la Paix pour les médecins cubains.

Au cours de cette pandémie de COVID-19, nous avons été très inspirés de voir comment le personnel médical d'une petite île sous un blocus criminel a risqué sa propre vie pour en sauver d'autres dans différents pays à travers le monde, a déclaré Medea Benjamin, cofondatrice de l'organisation pacifiste Code Pink.

L'activiste a regretté que la brigade Henry Reeve n'ait pas été reconnue par le Comité du Prix Nobel et c'est pourquoi ils ont décidé de leur remettre le prix de la Paix des Peuples (People's

Peace Awards) qui souligne « l'incroyable solidarité, humanisme et valeurs dont ils ont fait preuve pendant tant d'années ».

Le Contingent de médecins spécialistes des catastrophes et des grandes épidémies a été constitué le 19 septembre 2005 à La Havane, à l'initiative du leader historique de la Révolution cubaine, Fidel Castro, qui a alors affirmé que l'on pouvait démontrer comment apporter des réponses aux tragédies de la planète.

(...) La plus grande des Antilles a une longue histoire en matière de coopération sanitaire. Pour sa remarquable carrière, le Contingent, qui rend hommage au combattant américain tombé dans les guerres d'indépendance de l'île, a reçu en 2017 le prix Dr. LEE Jong-wook de l'OMS, entre autres...



Source : **Radio HC / PL**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/3mPPbSF>

Cuba, meilleure destination culturelle des Caraïbes aux World Travel Awards 2021



Les World Travel Awards annuels ont désigné Cuba comme la meilleure destination culturelle des Caraïbes, selon un communiqué rendu public par les organisateurs.

Le prix a été annoncé le 20 octobre, précisément la date considérée comme la Journée Nationale de la Culture Cubaine.

L'argument en faveur est que la plus grande des Antilles « offre aux voyageurs d'innombrables atouts, dont des villes classées au patrimoine mondial comme La Havane, Santiago et Trinidad ».

La décision du jury du World Travel Awards met en avant des expressions musicales et de danse cubaines de grande valeur comme le son, la rumba et la Tumba Francesa, ainsi que des manifestations architecturales monumentales dans plusieurs villes et une vie animée sur les places et dans les rues.

Plusieurs installations hôtelières de Cuba ont également reçu ces Prix, considérés comme les Oscars du tourisme...

Source : **Prensa Latina**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/2ZXTtPB>

Miguel Díaz-Canel devant le Conseil Économique Suprême d'Eurasie: Coopérer le verbe clé <https://bit.ly/3BVd5k9>



Cuba souligne la validité des principes fondateurs du Mouvement des Non-Alignés <https://bit.ly/31C1HNI>



Cuba s'exprime contre toute forme de discrimination <https://bit.ly/3C35z73>



Cuba plaide pour l'union face aux défis sanitaires <https://bit.ly/2ZZCtZj>



Biden sans hâte pour lever les sanctions contre Cuba

Le président Joe Biden n'est pas pressé de lever les sanctions illégales des États-Unis contre Cuba, a signalé la publication numérique axios.com.

Dans un rapport, le média affirme que le mandataire cherche à relancer la politique des sanctions, qui, selon le Département du Trésor nord-américain, ont augmenté de 933 pour cent depuis 2000, et d'une manière spectaculaire sous le mandat de Donald Trump.

Axios précise que ces sanctions sont l'un des outils les plus puissants dont dispose la Maison Blanche pour influencer la posture de ses adversaires sans recourir à la force, ce qui fait de Washington le plus grand punisseur du monde.

(...) La publication souligne qu'un document du Département du Trésor a signalé que ces mesures doivent être calibrées plus soigneusement afin de limiter leurs coûts humanitaires et être plus étroitement coordonnées avec les alliés de Washington pour maximiser leur efficacité.

Dans un panel qui a examiné ces procédures, l'ancien secrétaire au Trésor Jack Lew a estimé que les sanctions sont un outil, et non une fin en soi. Si les outils ne sont pas utilisés au service d'une approche diplomatique plus large, la douleur peut être infligée, mais l'objectif ne sera pas atteint, a déclaré Lew.

(...) Biden est beaucoup moins enclin à imposer de nouvelles sanctions que son prédécesseur, mais il ne semble pas pressé de lever celles imposées à Cuba depuis longtemps, précise axios.com.

« Le but des sanctions n'est pas de refuser aux malades la médecine et aux affamés la nourriture. Le but des sanctions est de couper les ressources pour créer une douleur économique générale », a pour sa part déclaré Lew.

« L'un est un sous-produit de l'autre », a-t-il précisé, ce qui, dans l'avis de nombreux experts affecte l'ensemble des Cubains.

Source : **Prensa Latina**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/3onJw6f>

Le monde réclame une nouvelle fois la levée du blocus de Cuba par les États-Unis



Plus de vingt villes du monde se sont jointes ils à nouveau ce 31 octobre à l'appel d'actions contre le Blocus de Cuba lancé par le mouvement Ponts d'Amour.

Des caravanes et beaucoup d'autres manifestations pour la levée de sanctions et pour la normalisation des relations entre Cuba et les États-Unis ont eu lieu à Miami, Boston, Los Angeles, aux États-Unis mais aussi à Asunción, Mexico, Bogota, en Amérique Latine ou encore à Amsterdam et Bruxelles, en Europe.

Dans des déclarations à Prensa Latina, Carlos Lazo, artisan de la caravane mondiale contre le blocus a évoqué l'appel lancé par le Pape François le 16 octobre dernier afin d'éliminer



toutes les mesures coercitives et les blocus.

« Le Pape l'a dit l'autre jour: Fin des sanctions qui pèsent sur le peuple cubain. Fin du blocus. Que les grandes puissances lèvent le blocus de petits pays, que des ponts d'amour soient tendus entre les peuples de Cuba et des États-Unis. Des Ponts d'amour. Ce 31 octobre, caravane mondiale pour des ponts d'amour. Cela fait que Biden est arrivé à la présidence. Il a promis de rouvrir l'ambassade à La Havane, d'autoriser les transferts d'argent à nos proches. Il a promis de restaurer les mesures d'assouplissement que Trump a enlevées et il n'a rien fait »

Source : **Radio HC / PL**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/3qfennP>



Des leaders religieux demandent à Biden de mettre fin au blocus des États-Unis contre Cuba

Les leaders religieux du Conseil Mondial des Églises (CME), une congrégation de 349 églises dans 110 pays, ont exhorté le président des États-Unis, Joe Biden, à lever le blocus contre Cuba et à surmonter les obstacles politiques qui entravent aujourd'hui la solidarité et la justice.

Dans une lettre adressée au président démocrate, les représentants du CME, guidés par la foi et la compassion chrétiennes, lui ont suggéré de prendre des mesures pour alléger le fardeau du peuple cubain.

'Après près de 60 ans d'embargo (blocus) la question à se poser est de savoir si cet embargo continu vaut la peine', ont-ils exprimé dans leur lettre.

(...) Les effets du blocus économique, commercial et financier continu et l'impact de la

pandémie de Covid-19 ont encore un peu plus exacerbé les problèmes à Cuba, ont-elles indiqué à Biden en lui rappelant qu'il y a 'un temps pour abattre et un temps pour construire'. C'est pourquoi "nous vous demandons de prendre une décision audacieuse et de mettre fin à l'embargo (blocus) contre le peuple cubain. Nous sommes conscients qu'il existe des pressions politiques et des obstacles très importants à cette action", ont affirmé les signataires.

Dans leur message, ils plaident pour que Cuba soit retirée de la liste des pays qui parrainent le terrorisme; pour que l'application du titre III de la loi Helms-Burton, activée par Trump le 2 mai 2019, soit à nouveau suspendue.

Ils proposent, entre autres demandes, de

permettre à nouveau les envois de fonds, de reprendre les services à l'ambassade des États-Unis à La Havane, en particulier les services consulaires.

Les dirigeants du CME ont affirmé leur conviction qu'il existe 'des moyens de communiquer avec les autorités cubaines pour discuter et surmonter les désaccords sur des questions et des héritages, sans affecter les personnes qui veulent vivre dans la dignité humaine'.

C'est pourquoi ils ont exhorté Biden, qui neuf mois après son entrée en fonction maintient toujours les 243 mesures prises par l'ancien président Donald Trump pour renforcer le blocus, à œuvrer pour surmonter les obstacles politiques à la solidarité et à la justice.

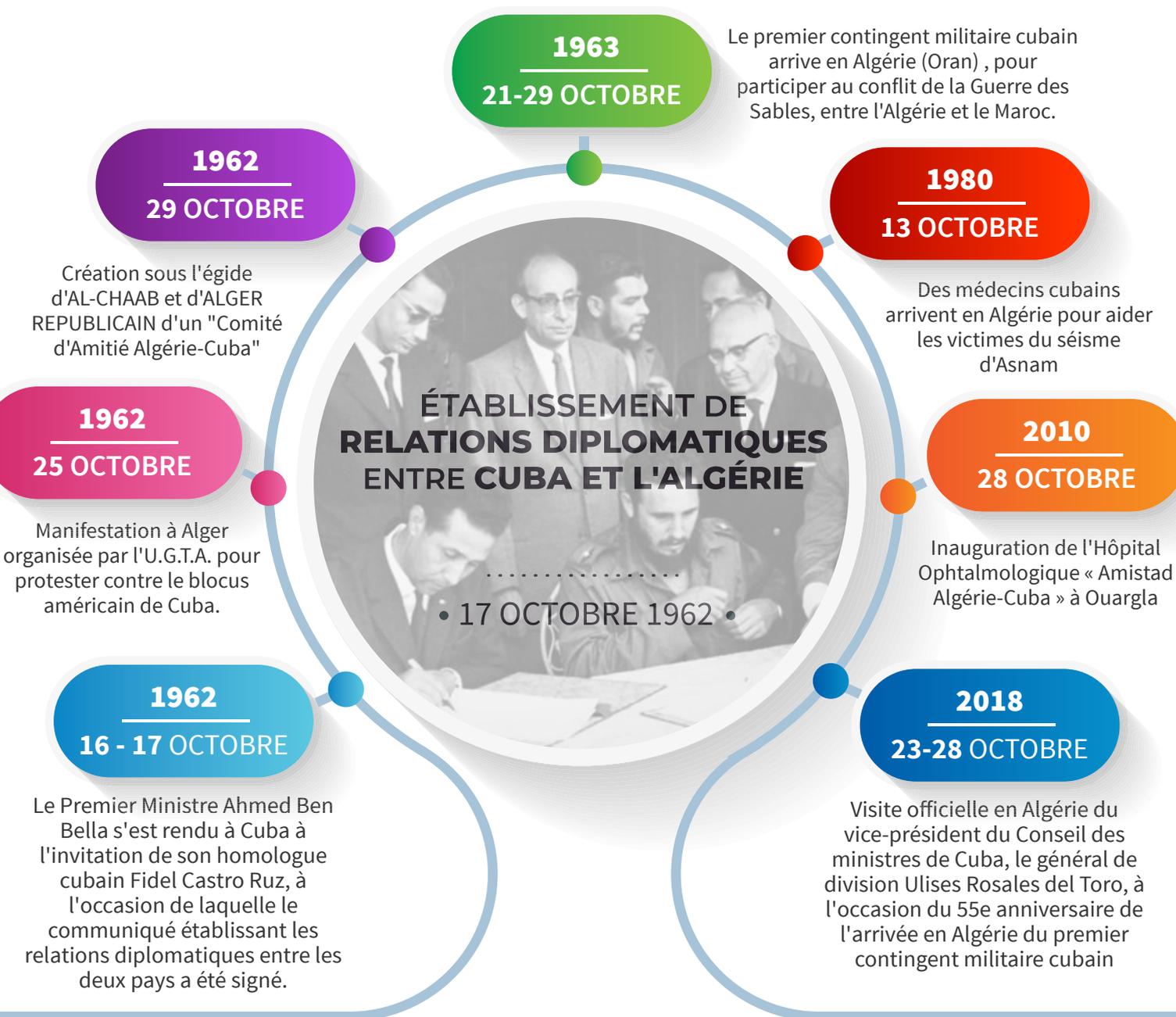
Source : **Prensa Latina**

Trouvez l'intégrale sur : <https://bit.ly/3qf1ykr>

Vers le 60^e Anniversaire des Relations Diplomatiques

Principaux Événements

OCTOBRE



« Sans que nous l'ayons cherché, l'histoire a investi nos deux petits pays d'une grande mission. Côte à côte, Cuba et l'Algérie ont affronté leur destin, sans faiblesse et avec foi »

Ahmed Ben Bella, 16 octobre 1962

Miguel Díaz-Canel Bermúdez ✓
@DiazCanelB

Premier Secrétaire du Parti Communiste de Cuba et Président de la République de Cuba. Engagé avec les idées martiennes de Fidel et Raúl.
📍 Cuba / presidencia.gob.cu ■ A rejoint en août 2018

186 abonnements 536,4 k abonnés

Tweets Tweets y réponses Médias J'aime

Miguel Díaz-Canel Bermúdez ✓ @DiazCanelB · 23 octobre 2021
Lorsque le gouvernement des EEUU se prononce, parle celui qui finance et organise le plan déstabilisateur, celui qui ajoute à chaque petit groupe ou institution, en utilisant des dollars, qui contribue à une initiative contre la Révolution. Ça suffit des menaces. #Cuba est souveraine.

Miguel Díaz-Canel Bermúdez ✓ @DiazCanelB · 21 octobre 2021
Les vaccins #Abdala et #Soberana02 sont déjà sur la soeur #Nicaragua. Une première livraison de 1.2 million de doses est arrivée ce mercredi et a été reçue par la ministre de la Santé. La collaboration entre nos peuples se renforce au milieu de grands défis. #CubaPorLaVida

Miguel Díaz-Canel Bermúdez ✓ @DiazCanelB · 7 octobre 2021
Je suis reconnaissant à ceux qui se réunissent aujourd'hui, virtuellement, à l'événement continental de l'#Afrique en Solidarité avec #Cuba. Pour la racine commune, les luttes et le sang partagés, Fidel, Che, Sankara, Tambo, octobre, l'indépendance, #CubaAfrica #UnblockCuba

Bruno Rodríguez P ✓
@BrunoRguezP

L'appel d'#EliminaElBloqueo continue de mobiliser des Cubains résidant à l'étranger et des amis qui bâtissent #PuentesDeAmor
Ce week-end, #JuntosXCuba entreprend des initiatives dans une vingtaine de villes du 🌍 pour exiger la fin du siège génocidaire vs peuplement de 🇪🇺

Bruno Rodríguez P ✓
@BrunoRguezP

L'Ambassade des États-Unis joue un rôle croissant dans les efforts de subversion politique. C'est un comportement provocateur et contraire à la Convention de Vienne. Nous sommes déterminés à faire face au travail subversif et agressif de l'Ambassade.

Bruno Rodríguez P ✓
@BrunoRguezP

Un haut fonctionnaire du gouvernement des Etats-Unis, dans un acte d'ingérence ouverte, refait l'erreur de menacer #Cuba. En plus de constituer un acte contraire à la Charte de l'ONU, l'histoire a montré que les Cubains n'acceptent pas et ne se laissent pas impressionner par les menaces.

Bruno Rodríguez P ✓
@BrunoRguezP

La politique unilatérale des Etats-Unis a empêché l'achat de médicaments et d'intrants, et même d'oxygène, au moment le plus nécessaire pour #Cuba.
Le blocus est le principal obstacle pour la récupération de notre pays et le bien-être de notre population.
#EliminaElBloqueo

Armando Vergara B.
@VergaraBuenoA

Cuba veut l'amour, pas la haine. Cuba veut la tranquillité et l'espoir, pas la violence et les complots. Cuba veut la vie, pas le blocus.
#CubaPorLaVida.
cubadebate.cu/temas/politica...@cubadebatecu @EmbaCuba_Argel @CubaMINREX

Viva 🇪🇺 🇨🇺 🇪🇺 🇪🇺 🇪🇺 🇪🇺 🇪🇺

Armando Vergara B.
@VergaraBuenoA

20.10.2021. La Culture, bouclier de la Nation, identité de la Patrie.
10.20.2021. #CubanCultureDay. Culture, shield of the Nation, identity of the Homeland.
Viva 🇪🇺 #DiaDeLaCulturaCubana

Armando Vergara B.
@VergaraBuenoA

A l'occasion de la naissance du Noble Prophète, l'Ambassade de Cuba en Algérie adresse ses sincères félicitations aux musulmans de Cuba, d'Algérie et du monde. @CubaMinrex @EmbaCubaArgel @APS_Algerie

Armando Vergara B.
@VergaraBuenoA

#Cuba développe une campagne de vaccination pédiatrique sans précédent car c'est le seul pays qui a pu vacciner massivement ses enfants à partir de 2 ans
Ce sera également le premier pays à ouvrir des salles de classe avec tous ses élèves vaccinés @CubaMINREX @EmbaCuba_Argel

EmbaCuba-Argelia ✓
@EmbaCuba_Argel

@EmbaCuba_Argel félicite le peuple et le gouvernement algériens à l'occasion du 59e Anniversaire de l'Établissement des Relations Diplomatiques entre #Cuba et l'#Algérie. Les deux nations sont unies par des liens historiques d'amitié, de solidarité et d'admiration mutuelle. 🇪🇺 🇨🇺 🇪🇺 🇨🇺 🇪🇺 🇨🇺